avenir laisse venir Dans la foulée Lequel de mes plusifus RUDENCE Tragique et sensuel me dore à tes rires A tes levres A grain penses tu?? Est-ce aimer? Mes bras connaissent. C'est la chalen. Rèves et ravins Devant l'ostacle, se révela Je suis noir de monde x

# MA BÊTE NOIRE

Un cheval et un homme en cage - une volière géante,

un canapé de cuir vieilli dans cette arène.

Danser cet indicible qui nous lie à l'autre,

nous fond dans l'autre sans jamais pouvoir s'y confondre, s'y dissoudre.

Danser le manque, sa brûlure, sa folie.

Le risque qu'il y a à aimer sur la voie de l'imprudence.

Un cheval nu, libre de ses mouvements, de sa fougue - son alter ego, son double, son fantasme, son obsession, sa bête noire...



# Chorégraphie pour un danseur et un cheval, 40 mn, création 2011

Danse, chorégraphie & mise en scène Thomas Chaussebourg Cheval War Zao

Mise en scène, direction d'acteur Fafiole Palassio / Musique extraits de L'imprudence d'Alain Bashung / Mixage bande son Jeanno Jory / Photos François Chaussebourg / Dressage Nicolas Langlois, Julien Nicol, Coralline Ernewein / Conception du décor Rémi Jacob / Etude du décor Serge Calvier / Construction Nil Obstrat & Pascal Cuff / Régie Didier Regnier / Administrateur de production Ronan Martin

**Coproductions** Le Fourneau, Centre National des Arts de la Rue de Brest / festival Les Tombées de la nuit, Rennes / Itinéraires bis, association de développement culturel et artistique en Côtes d'Armor / Haras national de Hennebont / L'entresort & festival Furies, Châlons en Champagne / C.C. Quai des rêves et le Haras national de Lamballe Partenaires publics Département des Côtes d'Armor, Région Bretagne, Ministère de la Culture / DRAC Bretagne Soutiens Domaine de la Roche Jagu / Nil Obstrat Mécène Laboratoire Animaderm

# La danse

« (...) Le corps du danseur a cette prodigieuse faculté de produire du sens.

La question n'est pas de dire s'il est un bon ou un mauvais danseur, la question est qu'à travers sa corporalité il accepte de dévoiler l'incroyable aventure de la vie et de décrypter avec courage, à travers son corps « l'innomé » (...) »

**Odile Azagury** 

Ma bête noire pourrait être une danse « instinctive ». S'appuyant sur une chorégraphie écrite mais aussi à partir d'improvisations, le mouvement s'ancre néanmoins au temps présent avec l'animal, lors de la représentation.

Sans user ni de selle, ni de mors, ni d'enrênements, le pari est de travailler avec un cheval nu, le révélant comme un partenaire danseur, et non comme une monture dressée et contrôlée.

Autour d'un langage basé sur la relation à travers l'espace et le contact, l'envie est de pouvoir jouer sur le contraste des énergies : entre violence et douceur, courses, ralentis / immobilités, gageant aussi sur la forte présence de l'animal dans la composition de tableaux ou de situations théâtrales. Laisser libre cours à « l'être » autant que le « faire ». Cette approche qui requiert un travail d'écoute et une acuité particulière jette des ponts avec le thème central du spectacle. Puisque tout tend à être « apprivoisé ». Le danseur au cheval. Le cheval au spectacle. L'homme du spectacle au manque, au tourment, à sa « bête noire » ...

"Dans une volière géante, il danse, lutte, résiste. C'est un écorché vif qui aime jusqu'à la démesure. Ce n'est pas du cirque, pas de l'équitation non plus. Juste un spectacle peu ordinaire avec un danseur et une monture non dressée, sans selle ni mors. [...] Le public sera au rendez-vous sans nul doute pour découvrir cet artiste et ce spectacle incomparables."

"L'homme ouvre un oeil, se redresse pour un ballet sur canapé, va chercher l'animal en liberté, s'appuie contre ses flancs, l'agrippe, le course, l'enfourche, le défie...
Une création intimiste du danseur Chaussebourg qui se lance dans un duo avec un étalon entré dans sa vie il y a près de 10 ans."

La stradda

# La musique

Alain Bashung possède cette faculté du verbe à double tranchant, poétique et cru, doux mais amer. Une façon de se rire de lui-même comme s'il s'agissait d'un autre, se caricaturant un peu en dandy - looser des amours complexes et jamais assouvies.

L'anti-héros des textes de Bashung inspire celui du spectacle : une surface légèrement fardée comme pour cacher les ravinements intimes et profonds. Dégainant un rictus plus vite qu'une larme, l'homme y dévoile ses parties sombres dans une mise au point aussi désopilante que lucide.

Ainsi s'est dessiné le pont entre l'écriture du chanteur et les thèmes que nous voulions fouiller physiquement sur le plateau : la relation amoureuse jusque dans ses non-dits, l'illusoire fusion et la course inexorable du temps.

Dans l'album *L'imprudence*, le plus introspectif de toute l'œuvre de l'artiste, la musique participe aussi à cette dualité. Entre embardées de violons, élégance du piano ou chaos rocks et électriques à la limite de la saturation.

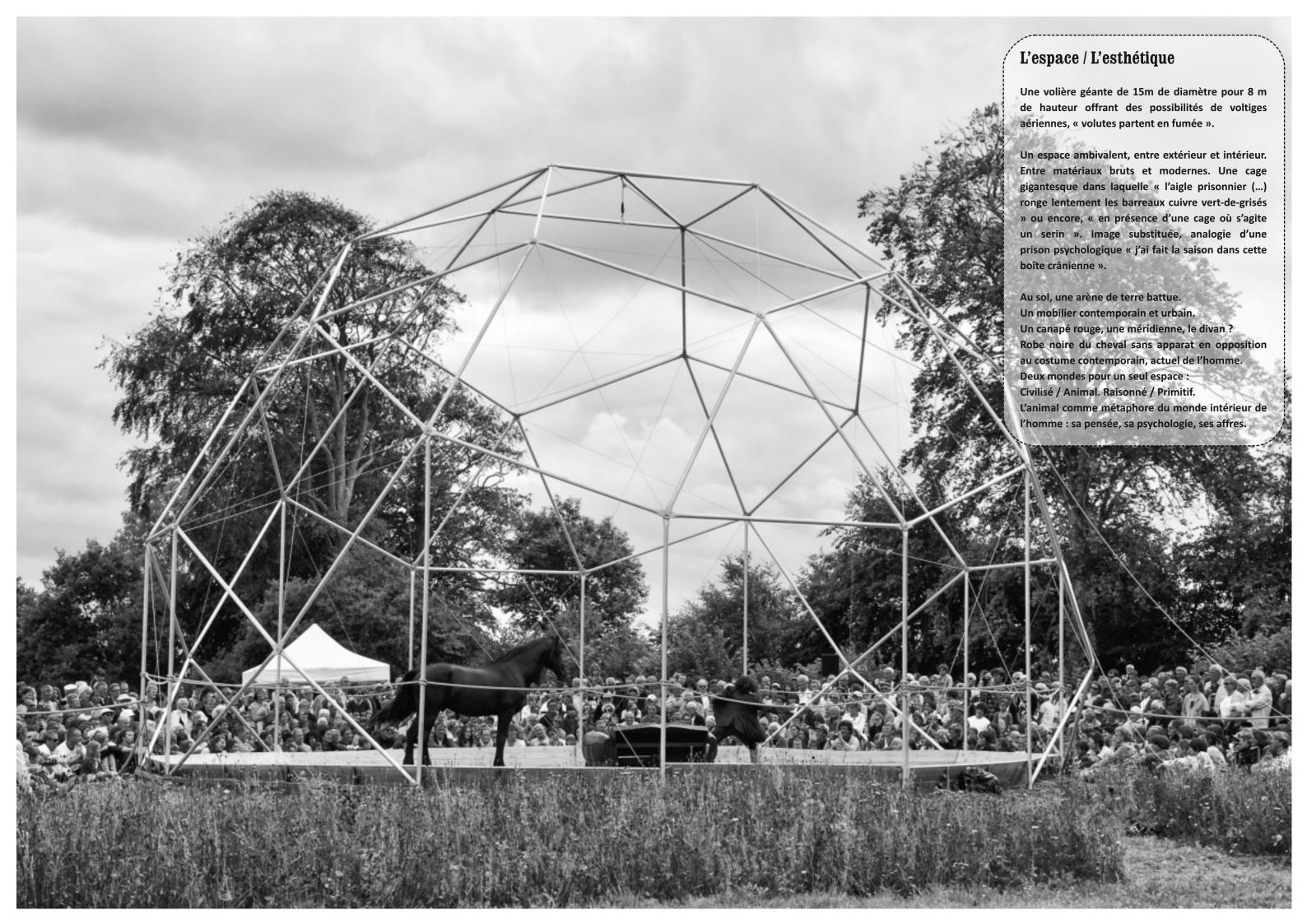
Le choix des morceaux suit la trajectoire de l'homme, effeuillant ses tourments, ses fantasmes et la saoulographie de ses espoirs.

L'orchestration les accompagne soit en dilatant l'espace et la grandiloquence dans de somptueuses montées, soit en se cachant derrière la solitude d'une voix lui laissant la conduite de l'émotion.

Chaque morceau prête à des situations théâtrales, d'une tragédie minimale - cette tragédie des petits riens du quotidien d'un couple - à la démesure la plus folle. Il y a de l'épique et des précipités dans cette musique comme sur le plateau, du velours et de l'écorché vif.

En mettant un corps sur les mots (maux ?) c'est danser cet indicible qui nous lie à l'autre, nous fond dans l'autre, sans jamais pouvoir s' y dissoudre ni l'y résoudre totalement. Cet indicible que l'orchestration ici laisse pourtant affleurer et sublime.

Sans illustration mais au contraire comme le prolongement d'un procédé métaphorique cher à l'artiste, usant d'atmosphères spécifiques et de collages surréalistes le souhait de « ma bête noire » est que l'ensemble donne à voir tout le cheminement d'une pensée dont on pourrait conclure : « de la noirceur naît la beauté ».



## Carnet de création

Après une dizaine d'années passées à interpréter, depuis le Rimbaud, avec *Un bleu pâle inquiétant*, j'avais envie à nouveau de me confronter à l'expérience du solo. Chercher ce que j'avais à dire aujourd'hui. Retourner sur les traces du travail mené avec Odile Azagury à mes tous débuts de la danse. Me confronter à mes affres, mes peurs enfouies, inconscientes, mes manques, mes désirs, mes rêves... S'apprendre. "Soyez amoureux et engagés" nous disait-elle. Il y a eu la psychanalyse aussi, 3 années. Une expérience unique, magnifique ; d'où la nécessité de ce solo s'est imposée. Parler de soi inévitablement, au plus cher, et avec ce paradoxe qu'il y a finalement, lorsqu'au plus proche de son être on s'ouvre aux autres, au monde, à la réalité.

#### L'imprudence - Alain Bashung

Il y a des livres qu'on lit et relit, des musiques que l'on écoute sans cesse, qu'on ne lâche pas, Le Sacre du printemps, The Köln concert... La rencontre avec cet album L'imprudence, a été particulière. Je n'ai d'abord pas pu l'écouter, trop d'émotion peut être (?), puis j'y suis revenu, pour ne plus m'en défaire. Avec le recul, je pense que cela m'a permis de m'identifier, d'établir une passerelle poétique entre ce que je ne pouvais nommer de ma pensée et la réalité. Les mots, les textes, la portée émotionnelle de la musique ont été le chemin de ce spectacle, comme la voix off du personnage. Il n'y avait plus qu'à la suivre, se laisser guider sur ce fil rouge.



### "Danser! Danser!" (Pina Baush)

L'envie de ne pas tricher. Je crois que l'on sait tout de suite dans la danse quand on triche, comme si le mouvement ne pouvait pas mentir. Et là aussi, j'ai pas mal "ramé". Le plus difficile a peut être été de me décoller de l'idée de danser, de l'idée de la représentation, pour explorer le vocabulaire qui était le mien, et lui faire confiance. Ici c'est Fafiole et son oeil intransigeant qui m'ont aiguillé dans le bon sens. Et Dieu sait que cela n'a pas été facile! Merci. Ceci étant, l'objectif était de ne jamais oublier de considérer (d'un point de vue dramaturgique) que War Zao était le double du personnage que j'interprète. D'être toujours dans son oeil le reflet de cet autre que l'on porte en soi. Cela peut paraître un peu compliqué, mais c'est pourtant là que se joue, se noue le sens de Ma bête noire. Et le plaisir d'aller dans l'écoute, dans la relation avec lui, de "jouer à jouer", de "faire semblant que l'on fait semblant", d'osciller entre les mots de L'imprudence, la danse, la musique, l'oeil de War Zao, notre relation à l'espace, et ce lien toujours entre la fuite et l'invitation.



#### War Zao

Plus j'avançais dans ma recherche avec War Zao, plus je rencontrais de difficultés. La première présentation publique en août 2010 à La Roche Jagu, grâce à l'invitation généreuse de Denis Lecas, fût pourtant rassurante et prometteuse, il y avait quelque chose d'authentique et de séduisant très certainement à la vue de cette ébauche de travail, mais les 11 sauts dans l'arène qui ont suivi au haras de Hennebont lors de la résidence d'avril 2011, (merci Alain Le Tuttour) étaient proches de l'exploit ou de l'inconscience, c'est selon. "Insouciant de tous les dangers" pour sûr!

De l'envie naïve et prétentieuse (?) de travailler avec un cheval sauvage, libre de ses mouvements, de ses initiatives, la nécessité du travail s'est avérée indispensable. Un travail de fond en somme, comme un danseur ou un musicien qui répète quotidiennement sa barre, ses gammes. Un travail purement académique que je continue avec beaucoup d'intérêt. Un travail infini qui me rappelle à l'enfance. Venours et ces 12 chevaux inoubliables :

Panjas / Champion / Katy / Niktel / Joséphine / Joconde / Cocardier / Dankito / En piste / Glaou / Apolon / Joker / Marie Lou / Lorélio et Monsieur Michaud son formidable instructeur formé au Cadre Noir de Saumur. Les reprises de dressage dans le manège, un temple (!) avec ses écriteaux "Réfléchissez", "Calme, en avant et droit". Tout un héritage de l'équitation française et de ses écuyers, La Guérinière, Baucher, L'Hotte... Une véritable philosophie, l'idée de n'être qu'un avec sa monture. Rassembler / Passage / Epaule en dedans / Appuyer / Pirouette... Penser et cela se fait. Et puis aussi le travail en cercle, à la piste de cirque et ses 13 mètres ! Les heures passées à assouplir War Zao, le muscler, le révéler... Le disposer à danser.



# " A l'avenir, laisse venir, laisse le vent du soir décider. "

# **Thomas Chaussebourg**

D'abord enseignant en EPS, chanteur d'un groupe Rock, Thomas découvre la danse à la fin des années 80 lors de sa formation de professeur d'EPS à l'Université de Poitiers, puis perfectionne sa formation au Conservatoire national de Région de Poitiers où il obtient la mention très bien.

Vécu comme une révélation, et s'appuyant sur la diversité des capacités acquises dans son passé sportif, il démarre rapidement une carrière de danseur professionnel, d'abord avec Odile Azagury puis avec d'autres chorégraphes tels que A. Abadie, C. Egrot, G. Gréau, S. Seidman, Ali Salmi... Il entre dans la Cie Tango Sumo en 2003 avec laquelle il défend une certaine idée de "la danse sortie des théâtres" et des lieux conventionnels. A également quelques expériences au théâtre, notamment avec Logomotive théâtre, Estrad Théâtre, Alias Victor Cie.

Il fonde sa propre compagnie en 1994, où il développe d'abord un travail de recherche sur l'immobilité et la notion de présence avec : *Les Bourgeois de Calais*, spectacle de rue joué d'abord en solo puis à six danseurs de 1994 à 2004.

En 1998, *Un bleu pâle inquiétant*, spectacle joué en salle, pour quatre musiciens et un danseur/chanteur sur le thème d'Arthur Rimbaud, co-produit par le centre culturel de Beaulieu-Poitiers, les 3 cités et la ville de Poitiers.

En 2000 avec *L'Ankou*, co-produit par le Conseil Régional Poitou Charentes, création pour huit acteurs, musiciens, danseurs et comédiens, il commence à introduire des chevaux dans ses spectacles.

Il est aujourd'hui installé en Bretagne à Plougrescant où il travaille plus spécifiquement dans la relation Danse/Cheval.



" Nos corps ont joué, tant qu'on se désire, avant qu'on ne se déchire.

> Faisons envie, faisons comme si je n'aimais que toi. A se toucher."

## War Zao

Etalon Frison 10 ans

Fier et élégant, War Zao a obtenu les félicitations du jury au concours de présentation des frisons français à La Boulerie (Le Mans) en septembre 2008.



## Conditions d'accueil

Equipe en déplacement 3 personnes (arrivée à J-2 le soir)

Durée du spectacle 40 mn

Jauge 500 personnes ou plus selon les sites

**Espace de jeu** Sol plat de tout type (pelouse, dallage, bitume, etc.) / 13 m de diamètre pour l'implantation de la structure, le public étant installé sur le sol et debout sur les 2/3 de face

**Planning** J-2 soir : Arrivée / J-1 : 2 services de montage (8h) / J : répétition + jeu + 1 service démontage / J+1 départ **Décors et accessoires amenés par la compagnie** 1 structure en aluminium de 8 m de hauteur sur 13 m de diamètre posée sur une lisse en acier, et un tour de piste intérieure en bois / Système son entièrement équipé en 4 points de diffusion de marque HK Audio / 1 clôture électrique pour mettre le cheval en pâture à proximité du site sur une pelouse

**Demande technique** 2 régisseurs sur 2 services montage de 8h à J-1 et 1 service de 4h démontage 1h après la dernière représentation / 15 mètres cube de sable type 0/4 "tertiaire" ou "éruptif" / 1 arrivée électrique de type 220v-16A / 1 arrivée d'eau / 12 barrières vauban / 1 échelle parisienne / 2 praticables de type samia, table et chaises / 1 loge **Accueil du cheval** Le cheval peut être hébergé dans un box (type club hippique ou pension)

## Conditions financières

**Transports** 1 véhicule camion + van A-R depuis Plougrescant (22) à 0,5 € HT par km / 1 train SNCF A-R depuis Rennes **Défraiements** repas et hôtel au tarif Syndeac ou prise en charge directe par l'organisateur **Droits d'auteur** Le spectacle n'est pas déposé à la SACD / Droits SACEM à la charge de l'organisateur **Cessions** 1 représentation : 2 500 € HT / 2 représentations : 4 000 € HT / 3 représentations : 6 000 € HT Possibilité de faire 2 représentations par jour, nous consulter pour les tarifs



## www.mabetenoire.fr

Retrouvez vidéos, photographies, tournées et dossier technique sur notre site

Contact Artistique Thomas Chaussebourg - mabetenoire@gmail.com - 06 50 32 12 84 Contact Production & Diffusion Ronan Martin - ronanm@laposte.net - 06 20 46 57 86 Contact Technique Didier Regnier - riquetto.coincoin@gmail.com - 06 69 97 50 56

Eclats de Rock - 4 Hent Ar Palais - Kéraniou - 22 820 Plougrescant / SIRET : 40975600400019 / Licence 2-1042088